

RÉGION

ALPES DU SUD

Handicap mental : « profiter de l'élan des JO » pour être visibles

Flavien Osanna



Le Réal club sportif de Curbans proposait une journée de découverte du sport boules aux personnes en situation de handicap mental et/ou psychique. Photo Le DL /Vincent Ollivier

Avec environ 500 licenciés dans les Hautes-Alpes, le sport adapté, qui s'adresse aux personnes en situation de handicap mental et/ou psychique, espère gagner en visibilité en cette année olympique. Une journée lui était consacrée à Curbans.

Didier, casquette bleu marine et doudoune noire, fait tourner la boule plusieurs fois dans le creux de sa main puis s'élançe. Il dégomme l'une des cibles placées sur un terrain de bouledrome Riou des Mioux. « Nous avons de bons joueurs », glisse Nadia Bentahar, de l'Établissement d'accueil non médicalisé à Chaillol. Ce jour-là, elle accompagne sept personnes du foyer d'hébergement de l'EANM. Dans cette structure, la plupart des gens travaillent en Esat (Établissement et service d'aide par le travail), sont à la retraite ou ne sont plus aptes au travail. Fabrice, polo vert et chaussures de sport, prie le ciel rempli de nuages avant de tirer à son tour. Là aussi, la boule s'écrase sur un cône. « Fabrice est un compétiteur, mais il a tendance à se mettre la pression », note Nadia Bentahar.

Mardi 14 mai, le Réal club sportif de Curbans proposait une journée de découverte du sport boules à l'attention des personnes en situation de handicap mental et/ou psychique. « 150 personnes, accompagnants et intervenants compris, ont répondu à l'invitation. On accueille une vingtaine de structures des Hautes-Alpes et Alpes-de-Haute-Provence. Des ateliers de boule lyonnaise sont au programme. On offre un petit croissant, le déjeuner et des lots à l'issue de la

journée. Ce n'est pas grand-chose, mais c'est important. Cela permet de créer du lien », commente Jean-Marie Girard, vice-président du Réal club sportif de Curbans. Une journée organisée avec la Fédération française du sport adapté.

Celui-ci sera peu représenté aux Jeux paralympiques de Paris à l'exception de quelques disciplines telles que le para athlétisme, para tennis de table et para natation adaptés. L'événement sert malgré tout de vitrine comme l'explique Timothée Soulier, agent de développement au Comité départemental du sport adapté des Hautes-Alpes : « On profite de l'élan des Jeux olympiques pour être visibles. Tous les appels à projets, subventions, sont tournés vers l'objectif JO. On travaille avec le Comité départemental olympique et sportif des Hautes-Alpes. » Le CDOS 05 est présent et propose un quiz sur les Jeux.

Sur un autre terrain, Magali ne tire pas ; elle pointe. « On s'est entraîné la veille pour être prêt aujourd'hui », dit-elle. La joueuse est l'une des dix-sept personnes du foyer de vie Les Écureuils, de l'Unapei Alpes Provence à Tallard. Trente autres font partie du foyer d'hébergement. Soit 47 résidents au total. « Les quarante-sept personnes ont une licence de sport adapté, indique Cathy, monitrice-éducatrice. Cela permet de maintenir les capacités motrices et de rencontrer des intervenants différents. L'aspect loisir est aussi important. On ne pratique pas uniquement la pétanque au sein de la structure. On fait de la danse, de la zumba, entre autres. »

Tous les âges sont réunis. Cinq jeunes, de 15 à 18 ans, représentent l'IME (Institut médico-éducatif) Jean-Cluzel à Savines-le-Lac. « Ce n'est que la deuxième fois que je joue aux boules. Mais j'aime beaucoup ce sport. C'est beau à voir », confie Enzo. Danny, quant à lui, a une pratique plus régulière en club à Embrun. Ce qui lui plaît plus que tout ? « C'est de participer. J'aime jouer avec des jeunes, des personnes âgées. » Bérengère Pinoncely, éducatrice spécialisée au sein de l'IME, évoque à son tour les bénéfices du sport adapté : « Par ce biais, les jeunes sortent de la structure et échangent avec d'autres personnes. Dans leur projet, qui sert à préparer leur vie d'adulte, on travaille ce qu'on appelle les habiletés sociales. L'idée est de leur donner les codes pour évoluer dans un milieu ordinaire. »



